

Zeitschrift: Jahrbuch des Bernischen Historischen Museums
Herausgeber: Bernisches Historisches Museum
Band: 29 (1949)

Artikel: Cloche persane du XVe siècle : collection Henri Moser-Charlottenfels
Autor: Combe, Étienne
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1043237>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CLOCHE PERSANE DU XIV^e SIÈCLE
COLLECTION HENRI MOSER-CHARLOTTENFELS

ÉTIENNE COMBE

Cette cloche en bronze ciselé avait été signalée dans la mémoire de R. ZELLER, *Die orientalische Sammlung Henri Moser*, Bern, 1914, p. 33; ce renseignement fut ensuite codifié par G. WIET, dans son Catalogue Général du Musée Arabe du Caire, *Les objets mobiliers en cuivre*, Le Caire, 1932,



Fig. 11. Cloche persane du XIV^e siècle.
Texte p. 72 ff.

p. 190 et p. 274, n^o 121 A, et répété dans notre *Répertoire Chronologique d'Epigraphie Arabe*, tome XIII, n^o 5141^{ter}; puis enfin par R. HARARI, dans le *Survey of Persian Art*, Text, vol. III, London, 1938, p. 2505 et fig. 831, et p. 2521, n^o 14. Mais l'objet n'a en somme jamais été décrit et l'inscription qui le date n'a pas été publiée.

D'après l'inventaire du Musée Historique, la cloche a été achetée en 1914; elle fut découverte dans une ruine de Perse, qui n'est pas mentionnée; donc le lieu exact de sa provenance est inconnu.

Ses dimensions sont les suivantes: hauteur du corps de la cloche, sans la boucle, 17 cm; diamètre à la base, 17,3 cm. Le battant manque; on voit dans la partie supérieure, des deux côtés de la boucle, les trous où devaient passer les tenons servant à maintenir le

battant en place. Le poids actuel est de 2,175 kg.

Au bas de la cloche, l'artiste a ciselé un bandeau, large de 32 mm, avec un décor gracieux d'animaux marchant vers la gauche.

Mais ce qui en fait l'intérêt principal, c'est l'inscription circulaire, qui a été ciselée en relief sur la partie supérieure; caractères naskhî (fig. 12, 13):

« ... ? ... Maḥmoūd Shâh, fils de Farroūkh, isbahbâdh, à la date du mois de Dhoû'l-Hidjja, l'année 701 (1302). »

...؟... محمود شاه بن فروخ إسبهاذ فی تاریخ
 ماه ذوالحجّة سنة احدى وسبع مائة

Fig. 12. Inscription sur la partie supérieure de la cloche persane. Texte p. 73.

Les quelques lettres, qui précèdent le nom du personnage nommé, sont trop effacées pour donner un sens; il y avait peut-être « fait pour, sur l'ordre de ». Il ne s'agit certainement pas de la signature de l'artiste, qui a gravé le texte et le décor, et dont le nom serait précédé, suivant l'usage, du mot « œuvre de ». En effet, le nommé Maḥmoūd est appelé, si ma lecture est exacte, *isbahbâdh*, forme arabe du terme persan *ispehbed*, qui sous les Sâsânides désignait un chef d'armée, un commandant de cavalerie, et qui, à l'époque qui nous occupe, désignait un gouverneur de province, de district; en arabe, c'est tout simplement *râ'is*, chef.

Dans l'énoncé de la date, il faut relever l'emploi du mot persan *mâh*, pour l'arabe *shahr*, mois; parfois on trouve aussi *rûz*, pour l'arabe *yaum*, jour; cet usage n'est pas rare et se rencontre à diverses périodes: voir par exemple, *Ars Islamica*, VI, 2, 1939, p. 151, fig. 1, texte de 555 (1160); WIET, *L'Exposition Persane de 1931*, p. 49, n° 53, de 877 (1473). L'emploi des deux langues, arabe et persan, comme ici, ne se borne pas toujours uniquement aux seuls termes de la date; par ex. WIET, *idem*, p. 84—86, textes du 11^e (XVII^e) siècle; *Ars Islamica*, VI, 1, 1939, p. 15, de 1269 (1853).

Cette cloche a donc été exécutée au mois de Dhoû'l-Ḥidjdja 701 de l'Hégire, 28 juillet à 26 août 1302 de notre ère, soit sous le règne de Ghâzân Maḥmoūd, fils d'Arghoûn, fils d'Abâqâ, fils du Mongol Hoûlâgoû qui ravagea Baghdâd en 656 (1268) et mit fin à la dynastie 'Abbâside. Dès lors, la Perse sera sous la domination de princes d'origine mongole, dont la dynastie est désignée ordinairement sous le nom d'Ilkhânide. Ghâzân régna de 694 à 703 (1295 à 1304) et éleva de nombreuses constructions à Tabrîz en particulier et près de cette ville, qui lui servait de capitale.

A quel usage servit cette cloche? Il est impossible de le dire. En tout cas, elle diffère des trois cloches en cuivre ouvragé et incrusté, qui faisaient partie de la collection Sarre et qu'il a publiées: *Sammlung F. Sarre, Erzeugnisse islamischer Kunst*, Berlin, 1906, n° 79, p. 37 et fig. 33; n° 79a et n° 79b, p. 38. La première, haut. 17 cm, diamètre 10 cm, a la forme d'un petit globe allongé, à facettes plates, et une poignée artistique mobile; l'inscription comporte des vers persans, tirés du Gulistân de Sa'dî; date, XVI^e—XVII^e siècle. L'auteur cite Chardin qui, dans son voyage en Perse, signale que la garde du corps des Shâhs Safavides portait de pareilles clochettes à la ceinture. La seconde et la troisième sont munies d'un manche; haut. avec le manche, 41 et 36,5 cm; diam. 14 et 15 cm. Elles sont d'un tout autre type,

semblables aux clochettes ordinaires, et, à part le manche, se rapprochent davantage par la forme de celle du Musée de Berne. La seconde porte l'invocation connue, en arabe, aux Douze Imâms de la secte Shîrite, nommée pour cela les Ithnâ'ashariya, les Duodécimans; l'inscription de la troisième n'est pas donnée; date: XVII^e—XVIII^e siècle. L'auteur signale, que des clochettes semblables à ces deux dernières étaient utilisées dans les cuisines publiques, où l'on servait à tout instant des repas; on les sonnait donc pro-



Fig. 13. Cloche persane. Vue de la partie supérieure avec l'inscription. Texte p. 73.

bablement pour signaler aux passants l'existence de ces soupes populaires, comme nous dirions aujourd'hui, et annoncer qu'on pouvait se mettre à table.

La cloche de Berne, par son poids et la boucle qui la surmonte, devait, ce semble, être suspendue; mais, bien que sa destination soit inconnue, il paraît peu probable qu'elle ait servi au même usage que les deux dernières clochettes. L'article de Farmer, dans *l'Encyclopédie de l'Islam*, Supplément, s. v. şandj, p. 210, sur les cloches, et surtout les clochettes, utilisées dans le monde oriental, ne se réfère qu'à des instruments, ou à des parties d'instruments, de musique.